

PROFESSION

Conçu pour l'éternité

Le hall de la mairie de Fouquières-les-Lens et l'église Saint-Amé de Liévin, c'est elle...
Judith Debruyne est vitrailliste. Rencontre avec un savoir-faire fascinant.



L'église Saint-Amé de Liévin



Comment a commencé votre parcours de vitrailliste ?

« J'ai reçu une première commande de création de cinq vitraux en 1989 pour le chœur de l'église Sainte-Jeanne d'Arc de Courchelles dans le Nord. Artiste, j'avais toutes les qualités requises pour concevoir et peindre un vitrail singulier. Je suis allée à la rencontre de Claude Barre, installé fraîchement à Lille. Cette première commande fut le début d'une quinzaine d'années de collaboration. Artiste peintre, j'ai ajouté une corde solide à mon arc et le vitrail d'art est aujourd'hui la part primordiale de mon activité. »

En quoi consiste votre métier ?

« C'est un métier de liberté et de contraintes. Un métier solitaire et de partages. De liberté car l'expression peut être monumentale, c'est une jubilation des couleurs et de la lumière. Mais aussi de contraintes car il est très technique. C'est un art précis et très réfléchi

comme tous les arts du feu. Un métier où je me retrouve seule devant la table de peinture durant des heures en dialogue avec le futur vitrail. Un métier de partages pour la joie de monter le vitrail avec Franck mon mari, Gwenaël, un ami maître verrier également ou avec quelques étudiants fans de vitraux.

Qu'êtes-vous en mesure de réaliser ?

« Je conçois des vitraux pour les particuliers (fenêtre, paroi de salle de bain...). Je réalise également des commandes publiques comme la salle des fêtes de Templemars ou le hall de la mairie de Fouquières-les-Lens (...). »

Quels sont les matériaux utilisés ?

« Des verres teintés dans la masse et pour une grande partie, soufflés à la bouche ; des baguettes de plomb pour sertir les pièces

de verre et de l'étain pour souder l'ensemble du vitrail. Je me sers de la grisaille, des pinces et d'un four hautes températures pour les peintures sur verre. J'utilise une équerre, une règle, un compas, un marteau et un fer à plomb pour concevoir le vitrail. Sans oublier le coupe verre ou un diamant, un couteau à plomb et un fer à souder. Finalement, un matériel de base très simple.

Quelles sont les particularités du vitrail d'art ?

« Le vitrail est conçu pour « l'éternité ». Le vitrail d'art contemporain est l'héritage du savoir-faire des premiers maîtres verriers. La méthode est ancestrale. Les procédés de réalisation ne changent guère. Souvent se juxtaposent d'autres possibilités plus contemporaines comme la dalle de verre, le gemmail, le fusing et le thermoformage ».

www.judith-debruyne-artiste-vitrail.com